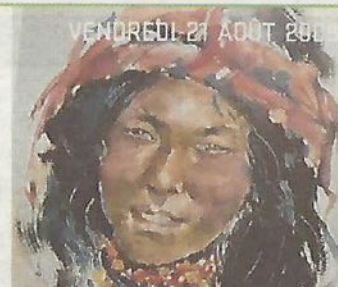


«J'ai commencé la peinture seule, sans méthode ni direction. Mon courage m'a aidé à progresser.»

Wen Ming Xin

Pendant trois jours, Wen Ming Xin a enseigné son art à des stagiaires de l'école namuroise d'aquarelle.

Une aquarelliste chinoise à Jambes



# Jambes : le talent, tout en nuances

Pendant trois jours, l'aquarelliste chinoise Wen Ming Xin a partagé sa science des nuances, lors d'un stage d'aquarelle à Jambes.

● Bruno MALTER

Par petites touches, le pinceau large caresse le papier. Progressivement, le visage d'un touareg prend des couleurs. Les gestes du professeur sont précis, les élèves se sont répartis en demi-cercle. Assis, ils scrutent le moindre geste de leur professeur, absorbent ses commentaires à la vitesse du papier buvard, prennent des notes dans un petit carnet.

Nous sommes à Jambes, dans la salle du Cercle Notre-Dame. C'est là que se donnent, tout au long de l'année, les cours de l'école d'aquarelle de Namur.

L'été, les cours font place aux stages. Cette semaine, la Chine est à l'honneur. avec Wen Ming Xin aux pinceaux. L'aquarelliste est une spécialiste des portraits, elle est l'épouse de Cao Bei-An, autre professeur réputé de l'école d'aquarelle namuroise.

Autour de ce petit bout de femme énergique et passionnant, une quinzaine d'élèves, hommes et femmes, de tous les horizons. De Namur, Gembloux, mais aussi Bruxelles, Tournai et même de



Wen Ming Xin procède par démonstration. Les stagiaires n'en perdent pas une miette.

Flandre.

Le stage a démarré par le croquis. Le professeur passe d'un élève à l'autre, maniant la gomme et le crayon, distillant quelques précieux conseils. «*Le visage est trop de face. Il faut décaler...*». En quelques traits rapides, le professeur

redresse l'axe.

Le secret d'un bon dessin tient en quelques lignes. Celle, horizontale, des yeux; celle, verticale, du nez. Le reste est affaire de proportions.

Pour la couleur, Wen Ming Xin est adepte des techniques

mouillées. Avant d'appliquer de la couleur, elle mouille le papier, surtout les zones où il faut créer du flou.

Sa technique est surprenante. Plutôt que de se concentrer sur une zone en particulier, son pinceau se promène sur tout le des-

sin, posant des touches de couleur un peu partout. Progressivement, le papier prend vie, le modèle s'anime, les stagiaires en restent muets d'admiration. ■

► École d'aquarelle namuroise, rue Victor Nonet, 4 à 5100 Jambes. [www.eanam.be](http://www.eanam.be)

## L'école du courage

Le courage... C'est la première des qualités que met en avant Wen Ming Xin quand elle évoque sa carrière. Née en 1965, elle provient de Hegang, dans la province de Heilongjiang, en Chine. Après un diplôme au Département de peinture du collège de Gansu, elle a décroché, en 1995, un diplôme au Département des Beaux-Arts de l'Université de Shangdong.

Arrivée en 2001 à Bruxelles pour étudier la peinture, elle n'a pas tardé à se faire connaître, tant en Belgique que dans le reste de l'Europe, en participant à des expositions prestigieuses. Wen Ming Xin est une fidèle du salon de l'aquarelle de Namur. Elle a aussi exposé au printemps de l'aquarelle à Libramont, à Seneffe, Bruxelles... Elle a aussi été invitée à l'exposition internationale d'aquarelle de Bretagne, au Festival international d'Art de Lyon, où elle a obtenu le prix du public, à l'exposition internationale de Limoges...

Rien ne prédestinait pourtant cette jeune femme à devenir artiste. «*En Chine, on n'encourage pas spécialement la peinture*», confie-t-elle. Vu d'Europe, on s'en étonne, quand l'on sait la longue tradition artistique de la Chine, son incroyable raffinement. C'est à force de courage et de persévérance qu'elle a pu être admise à l'académie des Beaux-Arts.

Le déclin, c'est auprès de sa maman qu'elle l'a trouvée. Décédée depuis deux ans, Wen Ming Xin lui voue une reconnaissance éternelle. C'est à elle qu'elle a dédié les deux livres personnels qu'elle a édités.

Sa maman ne peignait pas, elle photographiait. Wen Ming Xin se souvient encore de la lampe rouge du petit laboratoire familial, des traits qui apparaissaient progressivement, comme par magie, sous l'effet du révélateur.

En peignant des portraits, elle prolonge le geste maternel. Avec beaucoup de grâce et de talent. **B.M.**

## À chaque artiste, sa «patte»

La plupart des stagiaires n'en sont pas à leurs premiers coups de pinceaux. Ils recherchent la diversité des enseignements.

Alain Lebevre vient de loin. Il habite Tournai, mais n'a pas hésité à venir à Namur pour bénéficier de l'enseignement de Wen Ming Xin.

Ce qu'il recherche, au-delà de la détente, c'est améliorer son apprentissage de la technique de l'aquarelle : «*la façon de poser les couleurs, d'amener des contrastes, le jeu des ombres et de la lumière. L'aquarelle, ce n'est pas rendre la réalité. Ce que j'aime dans ce stage, c'est que le professeur procède par démonstration. On peut voir comment elle travaille*».

Un stage ne suffit pas à se familiariser à l'ensemble des techniques de l'aquarelle. Mais il permet d'en creuser certains aspects. Avec Wen Ming Xin,



Avant de peindre, il y a le croquis. Attention à la perspective et aux proportions.

les stagiaires peuvent se focaliser sur le visage. Comment lui donner de l'expression, le faire ressortir,...

### Chacun son style

Marie-Bernadette Beguin est Gembloutoise. Elle aussi s'est inscrite pour accumuler de l'expérience. «*Chaque artiste a sa façon de travailler. C'est différent, on peut reconnaître le style*».

Le plus étonnant dans la technique de l'artiste chinoise? Cette façon de construire l'œuvre. Non pas par remplissage zone par zone, mais en commençant par les grandes surfaces, en posant au pinceau couleur après couleur sur toute la surface du dessin, comme un chef d'orchestre qui installerait ses familles d'instruments dans la fosse juste avant d'entamer une symphonie. ■